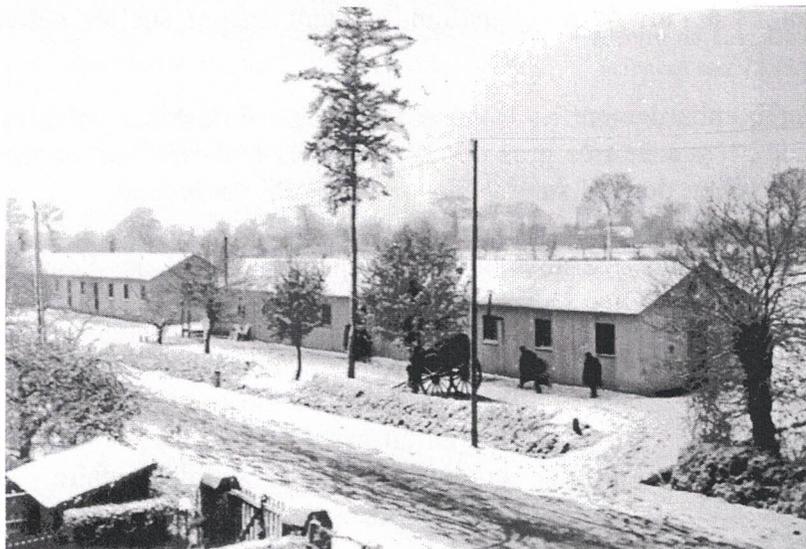


Elève à Tresbœuf en 1943-44

M. Gaston Cottin présente et commente quelques photographies de sa collection

Par crainte de nouveaux bombardements le lycée de Rennes s'est dispersé dans plusieurs communes rurales éloignées. Les classes de 1^{er} se sont installées à Tresbœuf dans deux baraques de bois dressées à la limite du bourg.

Ces constructions abritaient les dortoirs, les lavabos, les réfectoires. Les cours avaient lieu dans des salles de l'école primaire publique.



Les baraques un jour de neige

- « - sur le devant, la route.
- à l'arrière, la prairie puis la campagne...
- au 1^{er} plan à gauche, la barrière d'entrée de l'école publique »

Le camion

« Il nous apporte périodiquement le ravitaillement. Aujourd'hui il arrive alors que nous sommes dehors en attendant l'ouverture du réfectoire.

Nous l'aimions bien ce camion : un moment de vie dans notre univers monotone.

Des professeurs l'utilisaient parfois pour un retour à Rennes ou un trajet vers un autre site du lycée.

Il est affublé à l'avant du système gazogène qui lui permet de rouler. Il faut rappeler que les Allemands se réservaient l'essence. »



La route

« Il n'y a pas de clôture autour de notre campement. Notre cour de récréation c'est un domaine naturel ouvert à tous : la vaste zone herbeuse située à l'arrière de nos bâtiments, la route située à l'avant qui nous accueille aussi loin que nous le voulons si nous avons le temps.

Que faire un dimanche après-midi à Tresbœuf ? Tout simplement marcher. En ces jours sombres la route appartient aux piétons. Les voitures familiales n'ont pas d'essence et le dimanche les camions laissent reposer leur gazogène.

Nous côtoyons parfois des vaches. »

